

Comment se préparer à la lecture à voix haute ?

Interview de Sylvie Ballul, conseillère littéraire

- **Que se passe-t-il quand on lit à voix haute ?**

Dès que l'on se met à le lire à voix haute, un texte prend immédiatement une autre dimension. Exactement comme lorsque l'on déchiffre une partition musicale et que l'on assiste ensuite à la répétition d'orchestre.

- **De quelle manière s'y préparer ?**

Il faut s'entraîner : Lire et relire le texte à voix haute, même si on le connaît déjà. Repérer ses articulations, ses mouvements, en capter parfaitement le sens. La moindre imprécision de compréhension produira une confusion à l'écoute.

- **Et du point de vue du corps ?**

Le corps doit rester tonique quelle que soit sa position. Debout, devant un pupitre, s'avère idéal. Si on est assis, favoriser la circulation de l'air dans le corps par une posture adaptée, garder la tête haute et adresser sa lecture aux auditeurs. Et encore : bailler et s'étirer avant de prendre la parole, même en pensée, si le lieu n'offre pas de coulisses !

- **Comment optimiser sa voix ?**

Commencer par respirer et s'attacher à sentir l'air entrer et sortir de son corps. La puissance de la voix dépendra beaucoup de la manière dont on respire. Parler un peu plus fort que dans la vie courante et, surtout, soutenir jusqu'au dernier mot de la phrase, au lieu de le « laisser tomber ».

- **Quelles qualités sont incontournables ?**

La qualité essentielle est la générosité. Le désir de partager une histoire que l'on aime et y entraîner les autres.

- **Quelles erreurs sont à éviter ?**

Ne pas faire confiance au texte et vouloir se mettre soi-même en valeur. Il ne faut pas non plus « forcer » la voix.

- **Est-ce que les silences sont nécessaires ?**

Bien sûr, ils vont donner de l'épaisseur à la lecture ! Respecter la ponctuation mais aussi les blancs dans une page, ou entre deux chapitres, est indispensable. C'est une respiration.

- **Comment fait-on ressentir les tensions d'une narration ?**

En jouant avec le rythme : ralentissement, accélération, pause.

- **Comment maîtriser le trac ?**

En luttant contre la précipitation qu'engendre la peur. Au contraire, prendre son temps. Embrasser le lieu et le public du regard sera une information précieuse à laquelle la voix s'adaptera. Avoir le trac est inévitable quand on prend la parole en public. Mais, bien maîtrisé, il devient un moteur. Et puis sortir de soi, ça fait peur, mais ça procure un immense plaisir !

Alors, on est prêt ?

C'est parti !



© Soledad Bravi

